



LE MAL NOMMÉ *CALCUL* DES PETITES ÉCOLES

TEXTES : F. Robert Bonnafous, CSV
Louis Querbes : Un fondateur contrarié
Tome II

Le F. Jean-Pierre Blein, dans quelques pages de souvenirs, rappelle : « Il [Querbes] avait bien le projet de composer tous les livres classiques nécessaires à une petite école; le temps seul lui a fait défaut. Cependant, il a fait un excellent tableau de lecture qui était vraiment un petit chef-d'oeuvre, une arithmétique avec recueil de problèmes corrigés, un cantique noté. (...) Il connaissait les mathématiques et surtout l'arithmétique dans toutes ses parties, le droit commercial et la tenue des livres qu'il enseignait lui-même. (...) Quand il voulait se récréer, il s'occupait à la solution d'un problème difficile d'arithmétique ou d'algèbre ».

Le livre de calcul est paru en 1835. Le *Directoire* précise que le calcul commence en deuxième année de classe, se poursuit trois ans, la dernière année permettant d'aborder la comptabilité et l'arpentage (n° 139).

Il établit *trois divisions pour le calcul* :

celle du calcul simple, du calcul fractionnaire et des rapports ou proportions. Dans la première, l'élève s'exerce sur la numération et le calcul des décimales, des nombres métriques, des fractions proprement dites et des complexes; et, dans la troisième, sur les règles de trois, de société, etc. (n° 145). Le manuel va bien au-delà de ce que le *Directoire* annonce.

En 24 leçons, le *Calcul* développe un programme dont les difficultés vont croissant : *numération, les quatre opérations fractions, la numération et le calcul des décimales, le calcul métrique, la numération et le calcul des fractions absolues, la numération et le calcul des parties complexes, la règle de trois, le calcul des proportions, des puissances, des racines, des équations.* Le dernier chapitre initie l'élève *aux progressions et logarithmes.*

Fallait-il enseigner à un fils de paysan du Cantal, destiné à passer sa vie sur les planètes et dans les burons, le calcul

du change entre les places de Paris, d'Amsterdam, de Hambourg, de Londres, de Madrid, de Gênes et de Genève? Sûrement pas. D'ailleurs, le garçon avait quitté l'école bien avant d'être arrivé à cette leçon.

Contrairement à son titre, et sauf pour les premiers chapitres, le manuel n'est pas destiné aux petites écoles et c'est ainsi qu'on le percevait à l'époque : « Je vous manderaï quelques calculs, écrit le F. Antoine Favre. Je trouve celui de nos écoles trop difficile, mais au moindre signe de votre volonté, je suivrai celui que vous désignerez ».

En 1845, une seconde édition modifia quelque peu le contenu mais n'en atténua guère les difficultés. Les exercices furent publiés en volume séparé. Ils avaient été soigneusement préparés et, en observant les manuscrits des 1 179 exercices, on ne peut que suivre le F. Blein lorsqu'il décrit le P. Querbes se récréant par la solution de problèmes d'arithmétique. ■